

Sur le Chemin du Hameau – Quelques balises.

Histoire de Barèges et Naissance du Hameau Rollot

- Au cours de l'**Ere Tertiaire**... plissements et soulèvements : construction des Pyrénées...
- **XIV° Siècle – 1396** : Mention d'une Chapelle Ste Madeleine aux Bains de Barèges.
- **XVI° Siècle** : On vient prendre le Bains « en Barèges »... puis le nom générique des vallées de Barèges s'attache au lieu-dit où sont les Bains.
- **XVII° Siècle – 1675, 1677, 1681** : Madame de Maintenon¹, par le Tourmalet et le chemin qui porte encore son nom, amène à Barèges le jeune Duc du Maine, fils de Louis XIV et de Madame de Montespan, pour une cure thermale. Le Duc s'en étant bien trouvé, la Cour découvre Barèges : travaux aux Thermes, commandés par le Marquis de Louvois (homme d'État français et l'un des principaux ministres de Louis XIV), préparatifs pour la venue de Louis XIV en 1686 (qui finalement n'eut pas lieu) ...
- **XVIII° Siècle** : Les Eaux de Barèges, propres aux blessures, fractures, sont fréquentées par les militaires.
- **XIX° Siècle – 1860-1861** : Construction de l'Hôpital Militaire.
- – **Vers 1860-1865** : Arrivée de Napoléon III et Eugénie Montijo dans les Pyrénées : construction du Pont Napoléon à Luz², de l'Hospice Ste-Eugénie à Barèges.
- – **1877, le 13 Juin** : Naissance à Toulouse d'Antoine Dieuzayde.
- **XX° Siècle – 1914** : Le Père Dieuzayde, jésuite depuis 1898, arrive à Bordeaux comme aumônier de l'ACJF (Action Catholique de la Jeunesse Française), fondée à Paris en 1886 par Albert de Mun³ et en 1902 à Bordeaux par Jacques Le Barazer.
- – **1914-1918** : Le Père Dieuzayde est aumônier militaire.
- – **1918** : Le Père Dieuzayde découvre Barèges et le Plateau du Lienz (Cent écrits du père Dieuzayde, Bordeaux, Association Bernard Rollot, 1958 – p280), à 2 Km au-dessus du village, lieu de randonnées en forêt l'été et paradis nordique l'hiver.
- – **1921** : Premier séjour avec des jeunes, à Barèges mais « en ville », à l'hospice Ste-Eugénie. (« Ce n'était pas ce que je voulais » - Père Dieuzayde)
- – **1922** : Premier « camp de Barèges », au Plateau du Lienz près de chez « la Mère Jacqueline » (Crèmerie au début du XX° Siècle, aujourd'hui restaurant « Chez Louissette »), avec une vingtaine de garçons de 13 à 17 ans. Ce camp a été préparé par le Père Dieuzayde et un groupe de lycéens qui porte le nom de « Avant-Garde Bernard Rollot⁴ », nom porté par le camp lui-même.
- – **1926** : Construction entre Barèges et le Plateau du Lienz, au lieu-dit Pourtaous, du « Chalet Le Barazer » pour loger les jeunes filles qui participent aux activités du Camp (Cent écrits du père Dieuzayde, Bordeaux, Association Bernard Rollot, 1958 – p269).

- – **1929** : Le Père Dieuzayde ouvre le « Foyer Henri Bazire⁵ » à Bordeaux, dans le même esprit que le Camp de Barèges : lieu de rencontre et de prière. Il s’y installe et, de là, gère le Camp de Barèges qui n’ouvre que l’été.
- – **1930-1935+** : Construction sur le Plateau du Lienz du Foyer, de la Chapelle, d’une cuisine. Débutent les grandes randonnées en Espagne. Aux scouts, succèdent des jeunes de tous horizons.
- – **1934** : 1^{er} numéro de la revue « BAREGES ». Il y en eut 140...
- – **1939** : Les campeurs de 1922 sont devenus pères de famille. Le Père Dieuzayde songe à bâtir pour eux. Mais le Camp du Plateau du Lienz et le Chalet Le Barazer ne sont que locataires et les terrains ne sont pas à vendre... En juillet : Achat du terrain de Ladèrère à Mr Destrade, le Hameau ! Quelques filles commencent à y camper.
- – **1939-1945** : La Guerre, la Résistance (Réseau Jade-Amicol)... Le Père Dieuzayde se cache au Chalet pendant l’hiver 42-43. Pas de Camp en 43 et 44.
- – **1945** : Le Père Dieuzayde relance son projet, sa Maison Familiale. Les camps reprennent. 19 filles et garçons, anciens campeurs manquent à l’appel...
- – **1946** : Quelques femmes courageuses (Les « Femmes Sauvages ») commencent à camper à Ladèrère, mais vont manger au Chalet.
- – **1947** : 25^{ème} Année du Camp. La Croix de Guerre lui est décernée.
- – **1949-1950** : Une baraque sert d’abri et de cuisine aux « Femmes sauvages »
- – **1951** : Walter Jeandel, suisse, skieur et entrepreneur à Barèges commence la construction de la « Maison Familiale ». Il n’y a pas de route : tout monte par câble ou par le sentier.
- – **1952**, le 08 mars : 1^{er} souci de santé du Père Dieuzayde (paralysie partielle). Il continue de monter au Chalet l’été.
- – **1952**, juillet : Achèvement et ouverture de la Maison Familiale (Chalet Les Pics). Cf Cent écrits du père Dieuzayde, Bordeaux, Association Bernard Rollot, 1958 – p.234 : le rêve est enfin réalisé. L’Association « Bernard Rollot » est fondée et déclarée à la Préfecture de Bordeaux le 04 juillet 1952.
- – **1954**, 13 juillet : La cuisine – bureau du Plateau du Lienz, prêtée à un groupe de passage ; brûle accidentellement. La cuisine est faite en plein air, comme en 1922.
- – **1955** : le Père Ferrand devient directeur de l’Association Bernard Rollot. Il réside au Hameau. On y transporte le Chalet le Barazer qui devient le Chalet Les Lacs. On construit la Chapelle (Cent écrits du père Dieuzayde, Bordeaux, Association Bernard Rollot, 1958 – p.272), et on reconstruit la cuisine-bureau du Plateau du Lienz. Le Hameau Rollot est né !
- – **1955-1970** : Construction au Hameau des différents chalets et bungalows...

- – **1957, 4 mai** : Le Père Dieuzayde fait une importante rechute. On construit un réfectoire en bois au Plateau du Lienz pour remplacer la grande tente utilisée jusque-là. Réfectoire qui s'envola en février 1960 puis fut reconstruit et tient encore à ce jour.
- – **1958, 11 février** : Centenaire des Apparitions de Lourdes.
- – **1958, 13 juillet** : Mort du Père Dieuzayde à Bordeaux, à l'âge de 81 ans. L'Association « Bernard Rollot » adhère à la Fédération des Maisons Familiales de Vacances. Entre temps le Hameau s'est relié au Monde : la route, le Pont de la Glère refait par la commune...
- – **1968** : Les filles commencent à loger au Lienz
- – **1972** : Le Cinquantenaire. 300 invités.
- – **1989** : Le Chalet en bois de 1926 (« Le Barazer), transporté en 1955 est condamné.
- – **1991, Noël** : Ouverture du nouveau Chalet Les Lacs.
- – **1992** : Inauguration officielle.

¹ « Née à Niort en 1635, petite-fille du farouche Agrippa d'Aubigné, fille d'un aventurier douteux, emprisonné pour dettes, veuve du poète comique Scarron, bientôt chargée de l'éducation des bâtards du roi et de Mme de Montespan, elle supplante celle-ci dans le coeur de Louis XIV. Comblée de bienfaits par lui, elle devient marquise de Maintenon et finit, un soir d'automne de 1683, par l'épouser secrètement moins de trois mois après la mort de la reine Marie-Thérèse d'Autriche. Le " règne " de Mme de Maintenon s'étend sur trente-deux ans. » (Jean-Christian Petitfils * dans HISTORIA Février 2002

² Le pont Napoléon est un pont situé près de Luz-Saint-Sauveur dans les Hautes-Pyrénées, et qui enjambe la Vallée du Gave de Gavarnie. C'est Napoléon III qui le fit construire entre 1859 et 1863 (Wikipédia).

³ Adrien Albert Marie, comte de Mun, né au château de Lumigny le 28 février 1841 et mort à Bordeaux le 6 octobre 1914, est un militaire, homme politique et académicien français, initiateur du catholicisme social et théoricien du corporatisme chrétien.

⁴ Bernard Rollot : Lycéen bordelais, entré au Comité Diocésain de l'ACJF en 1915. Il y travailla avec le Père Dieuzayde. Il fut tué sur le front en 1918.

⁵ 3^{ème} Président de l'ACJF